

Un projet d'hôtel dans une chapelle à Nantes



Trente chambres sur trois niveaux vont trouver place dans l'espace intérieur de cette chapelle située rue Frédéric-Caillaud, à Nantes. Le nouveau propriétaire va y aménager un hôtel.

A Nantes, la chapelle de la rue Frédéric-Caillaud, le long du Jardin des plantes, à deux pas de la gare et pas loin du centre, a trouvé preneur. Début 2009, elle avait été mise en vente par le promoteur immobilier Giboire qui l'avait en partie rénové. En 2005, le groupe Giboire avait acquis toute une série de bâtiments de l'institution Notre-Dame-des-Anges, anciennement propriété de la congrégation religieuse des Filles de la Sagesse. Le promoteur a construit sur une grande partie du site des immeubles de standing et des petites maisons de ville.

Aujourd'hui, la chapelle a un nouveau propriétaire, qui va y aménager un hôtel d'une trentaine de chambres. Le permis de construire, affiché dans la rue, permettant cette transformation a été délivré le 28 août dernier par la ville de Nantes. On y apprend notamment que les travaux seront menés sous la houlette de l'architecte choletais, Philippe Vallecillo.

Son donneur d'ordre, un investisseur nantais, acheteur du lieu, a sûrement été séduit par le volume de l'édifice religieux d'une superficie de 630 m², avec une hauteur sous plafond culminant jusqu'à 15 m de hauteur. L'objectif est de réaliser trois niveaux afin d'obtenir une surface totale de 1 300 m². Pour ce faire, deux planchers doivent être montés sans pour autant percer des murs.

Les vitraux conservés

La façade extérieure et les éléments les plus remarquables (notamment les vitraux) seront conservés. Reste à savoir comment le maître d'ouvrage et l'architecte, qui communiquent peu pour l'instant, ont répondu aux problèmes techniques - (par exemple la lumière dans les chambres) - que pose un tel édifice.

Quoi qu'il en soit, à Nantes, d'autres lieux religieux ont déjà été transformés en des lieux civils. C'est le cas en particulier de l'ex-église des Jésuites rue Dugommier qui accueille aujourd'hui un magasin de meubles en rez-de-chaussée, des bureaux et un loft. Il y a aussi l'exemple beau coup plus ancien et un peu différent de la place Saint-Vincent (derrière l'actuelle école des Beaux-arts). Tous ceux qui ont eu l'occasion d'aller au restaurant Les Petits Saints ont pu admirer la superbe voûte gothique du XIIIe siècle, de l'ancienne chapelle Notre-Dame de Victoire, (appelée aussi chapelle Mercoeur). Mais là, c'est carrément un nouveau bâtiment construit à la fin du XIXe siècle qui est venu coiffer l'ancien. D'ailleurs, place Saint-Vincent, la reconversion de l'ancien lieu de culte a démarré à la Révolution. Mais ceci est une autre histoire.

La chapelle bientôt transformée en hôtel



Aujourd'hui vides, la nef et le chœur accueilleront bientôt une trentaine de chambres. F. Elsner / 20 Minutes

Insolite; Racheté par un entrepreneur nantais, l'édifice de la rue Cailliaud connaîtra une nouvelle vie

Elle aurait pu devenir un cabinet médical, un atelier de créateur ou une salle de spectacle. Ce sera finalement un hôtel. En vente depuis la fin 2008, la chapelle Notre-Dame-des-Anges située rue Frédéric-Cailliaud, le long du Jardin des plantes, vient de trouver preneur. Un entrepreneur nantais de 37 ans s'est porté acquéreur de cet édifice religieux du XIXe siècle, inscrit au patrimoine de la ville, et ayant appartenu à la congrégation des Filles de la sagesse. Son idée : y installer un hôtel à thème, indépendant, plutôt haut de gamme, mais très atypique. A l'image du lieu.

Ouverture prévue fin 2011

« J'étais à la recherche d'un hôtel existant, puis quand j'ai vu cette chapelle, ça a fait tilt. Son architecture et son environnement sont exceptionnels. Mais ce sont les volumes qui m'ont séduit le plus », raconte celui qui « préfère rester discret pour l'instant sur le projet ». D'une superficie de 630 m² avec une hauteur sous plafond atteignant jusqu'à 16 m, l'édifice disposera après travaux d'une surface au sol de 1300 m² et d'une trentaine de chambres . Deux planchers permettant de créer trois niveaux seront pour cela montés dans la partie principale, sans percer les murs. Les éléments les plus remarquables (vitraux et œils-de-bœuf de la nef) seront préservés, comme la façade extérieure.

« Il y a une réelle complexité de mise en œuvre car on fait tout pour conserver le lieu en état, explique l'architecte choletais Philippe Vallecillo. Il a fallu aussi résoudre les problématiques de sécurité et d'accessibilité. Mais c'est un magnifique challenge, peu commun. » Les travaux, réalisés avec l'aval des Bâtiments de France, dureront un an. L'ouverture est prévue pour la fin 2011.